

Dr. Roger Green, De la Réforme au présent, Conférence 13, Le Grand Réveil

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Il s'agit de la séance 13, Le Grand Réveil.

En ce qui concerne la situation actuelle, il s'agit de la résurgence évangélique dans l'Église.

Et dans la dernière conférence, nous avons vu des critiques très sévères de l'Église, du christianisme, de la Bible, de choses qui sont chères aux chrétiens, etc. Mais ce n'était pas le dernier mot, car le pendule oscille maintenant dans une nouvelle direction avec ce que nous appelons la résurgence évangélique dans l'Église. Or, cette résurgence n'a pas eu lieu en France, comme nous l'avons mentionné.

La France s'était complètement déchristianisée. Mais cela s'est produit en Allemagne, en Angleterre et en Amérique. Et ces trois types d'événements se sont produits, en un sens, pas exactement, mais à peu près simultanément.

Il y a eu le Grand Réveil en Europe occidentale, dans certaines parties de l'Europe occidentale, et le Grand Réveil en Amérique. Nous avons donc d'abord parlé de l'Allemagne et de la résurgence en Allemagne, et c'est un mouvement appelé piétisme et Spiner Frank et le comte Nicolas Ludwig von Zinzendorf. Nous en avons donc parlé.

Alors, le piétisme. Nous en sommes maintenant à l'Amérique, et nous en sommes aux Grands Réveils en Amérique. Il y en a eu deux ou trois, comme nous l'avons mentionné.

Il y a eu 1734. Il y a eu 1800. Et puis il y a eu, au milieu du siècle, vers 1850, un autre.

Y a-t-il eu un autre Réveil ? Un troisième Grand Réveil ? Ou bien s'agissait-il d'une continuation du deuxième Grand Réveil ? Nous laisserons les chercheurs en parler et s'en préoccuper. Pour notre cours, nous nous intéressons uniquement au premier Grand Réveil. Nous nous concentrons donc sur ce qui se passe au milieu du XVIIIe siècle.

Bon, et juste un petit rappel, nous avons parlé de Theodorus J. Frelinghuysen. Si l'un d'entre vous est originaire du New Jersey, vous connaissez ce nom, Frelinghuysen. Il a apporté un renouveau à l'Église réformée hollandaise.

Nous avons parlé de Gilbert Tennant et de son importance, en particulier dans la mesure où il a appris de Frelinghuysen. Cependant, Tennant était presbytérien, ce qui a entraîné une résurgence et un réveil évangélique du presbytérianisme dans le New Jersey et les colonies du centre. Nous avons terminé avec George Whitefield et l'importance de George Whitefield.

Car, avant tout, il était britannique et il est venu ici sept fois, il est mort ici, comme nous l'avons mentionné, mais il a aussi franchi les frontières confessionnelles. Il était un revivaliste au sens le plus vrai du terme, pas seulement des églises, mais des revivalistes des gens en dehors des églises, des pécheurs qui se repentaient, qui venaient, croyaient en Christ, qui rejoignaient les églises, etc. Il avait une personnalité très magnétique, prêchant dans les rues et sur les places des villages, etc.

C'est lui qui a convaincu John Wesley, nous parlerons de Wesley plus tard, mais c'est lui qui a convaincu John Wesley de prêcher en plein air, pas seulement de limiter sa prédication aux églises, mais d'aller prêcher en plein air. Et Whitefield, bien sûr, l'a fait. Nous l'avons donc appelé ce genre de grand itinérant, et il l'était certainement.

Voilà donc les trois premiers leaders importants du premier grand réveil : Frelinghuysen, Tennant et Whitefield. Avez-vous des questions sur ces trois personnes et sur la manière dont elles ont amené le renouveau sur les côtes américaines et cette résurgence ? C'est, en un sens, une réponse au déisme au moment où le déisme commençait à prendre racine, etc. Et c'est la réponse au déisme.

Ok. Très bien. Passons à la personne à laquelle vous allez le plus clairement associer le premier grand réveil, et c'est Jonathan Edwards.

D'accord. Jonathan Edwards est assez remarquable. En fait, la date que nous avons donnée du premier grand réveil, 1734, provient du réveil dans l'église de Jonathan Edwards.

Jonathan Edwards fréquentait une église de Northampton, dans le Massachusetts, qui se trouve au milieu de l'État, je suppose. Il était à Northampton, dans une église congrégationnelle de cette ville. Jonathan Edwards, grâce à ses prédications et à sa prédication biblique, a connu un grand réveil qui a éclaté dans son église et dans les églises voisines.

Ainsi, 1734, la date donnée pour le premier grand réveil, est due à ce qui s'est passé dans son église, mais aussi au fait que Jonathan Edwards est devenu un dirigeant très important du premier grand réveil et a été reconnu comme l'un des grands prédicateurs, écrivains, etc. du premier grand réveil. Ce que Jonathan Edwards a fait, ainsi que ces autres personnes, était particulièrement évident chez Jonathan

Edwards, et nous le verrons plus tard également, mais nous le mentionnerons ici. Jonathan Edwards a ramené le calvinisme dans la conscience américaine.

Rappelez-vous, le calvinisme est arrivé ici avec les pèlerins, en particulier les puritains de la colonie de la baie du Massachusetts. Ces gens étaient calvinistes, vous vous souvenez ? Les puritains étaient donc calvinistes. Et puis il y avait d'autres groupes qui étaient calvinistes, comme certains baptistes de Rhode Island.

Mais en 1734, le calvinisme avait disparu de la vie publique et religieuse américaine. Et Jonathan Edwards était un bon calviniste. Ainsi, par ses prédications et son enseignement, il a ramené le calvinisme au cœur de la vie théologique américaine.

Ainsi, ses réveils étaient très calvinistes en termes de prédication. Vous n'auriez pas pu choisir, Dieu n'aurait pas pu choisir, pas vous, mais Dieu, Dieu n'aurait pas pu choisir une personne plus distinctement différente de Whitefield dans son style de prédication. Whitefield était formidable, très turbulent, très enthousiaste ; très, nous vous avons montré des photos de Whitefield en train de prêcher.

Whitefield était très charismatique et extraverti. Jonathan Edwards était tout le contraire. Jonathan Edwards était un prédicateur très discret.

Jonathan Edwards a dit que lorsqu'il prêchait, il gardait les yeux fixés sur la corde de la cloche de l'église à l'arrière de l'église. Et c'est ce qu'il regardait pendant qu'il prêchait à partir des Écritures. On pourrait considérer cela comme une prédication sèche, mais c'est une prédication très biblique.

Et les gens étaient convaincus par cette prédication biblique. Voilà donc Dieu qui choisit deux types de personnes différentes. Et je me souviens que lorsque j'étais au séminaire, la définition que l'on nous donnait de la prédication était que la prédication est la vérité de Dieu qui se manifeste à travers la personnalité.

Et c'était certainement vrai pour Whitefield et Jonathan Edwards, deux types de personnes différentes, sans aucun doute. Donc très, très important. Et, bien sûr, vous savez à quoi ressemble Jonathan Edwards, mais il y a une photo de Jonathan Edwards et de sa prédication.

C'est tout ce que nous dirons sur Jonathan Edwards. Il a mené une vie fascinante. J'aime dire à mes étudiants qu'il étudiait environ 16 heures par jour, même s'il avait une femme et une famille nombreuse, mais il étudiait environ 16 heures par jour.

C'est plutôt bien, c'est bien. N'est-ce pas un bon exemple ? Donc, ces 16 heures d'étude par jour et de prédications de qualité sont ce qui a amené le renouveau parce que la Bible parle d'elle-même dans un certain sens. Je pense donc que c'est

une bonne chose d'étudier autant dans sa vie, et vous accomplirez beaucoup de choses dans la vie grâce à vos études si vous êtes fidèle à vos études.

Alors, nous allons laisser Jonathan nous transmettre ce vieux message du jour. Bon, d'accord. Alors, Jonathan, as-tu des questions à son sujet avant de le quitter ? Nous allons aborder les réactions au premier grand réveil, puis les résultats du premier grand réveil.

Mais avez-vous des questions sur Jonathan ? Je veux dire, nous n'allons pas passer trop de temps sur sa biographie ou sur la biographie de ces personnes. Nous allons passer un peu plus de temps sur la biographie de John Wesley. Très bien.

Examinons la réaction au premier grand réveil en Amérique. Il y a eu essentiellement trois réactions et nous voulons en parler. Tout d'abord, certaines confessions religieuses étaient divisées au sujet du premier grand réveil.

Je suis donc à la page 13, et juste en bas, il y a C3, la réaction au premier grand réveil. Certaines dénominations étaient très divisées au sujet du premier grand réveil. Les presbytériens en sont un exemple.

Quand on parle de presbytériens au milieu du XVIIIe siècle, ce n'est pas aussi clair que de nos jours, car les presbytériens et les congrégationalistes étaient très proches. Il était parfois difficile de distinguer les presbytériens des congrégationalistes. Nous avons mentionné Charles Grandison Finney. Il a d'abord été ordonné ministre presbytérien, puis est devenu ministre congrégationaliste, mais ce n'était pas difficile à faire à l'époque.

Mais fondamentalement, il y avait une division au sein de la dénomination parmi les presbytériens. Cela n'a pas entraîné la formation de dénominations différentes, mais il y avait clairement deux opinions différentes. Il y avait ce qu'on appelait le vieux parti des presbytériens.

Et le vieux parti des presbytériens n'aimait pas le revivalisme. Ce revivalisme était trop émotionnel, trop charismatique. Ils ne le considéraient pas comme biblique, etc.

Ainsi, les anciens partisans presbytériens s'opposaient en quelque sorte aux réveils qui se déroulaient. Et, bien sûr, ils étaient au courant du piétisme. Ils étaient au courant du réveil de Westling en Angleterre et ainsi de suite.

Et cela ne leur a pas plu. Ils y étaient très opposés. Le nouveau parti, en revanche, était favorable au renouveau et au réveil.

Ils pensaient que ce qui se passait ici venait de Dieu, et que c'était un peu comme l'église du Nouveau Testament. Ainsi, dans une église, on pouvait avoir des gens de

l'ancien parti et des gens du nouveau parti. Ils ne formaient pas de dénominations différentes, mais ils avaient certainement des opinions différentes sur ce qui se passait avec ce réveil et sur ce qu'ils entendaient à propos des réveils dans d'autres endroits.

Voilà donc le premier type de réaction. Il y a eu une certaine division, une sorte de division dans les rangs en quelque sorte. Une deuxième réaction est venue de certaines personnes assez importantes.

L'un des plus importants était un certain Charles Chauncey. Il y a un autre nom que j'aime prononcer parce que c'est un nom plutôt agréable à porter : Charles Chauncey.

Cela semble être un homme de la haute société, n'est-ce pas ? Charles Chauncey. En fait, Charles Chauncey était un homme de la haute société. Charles Chauncey était le pasteur de la première église congrégationnelle de Boston.

Il n'y avait donc pas de pasteur plus prestigieux, d'église plus prestigieuse et d'église plus influente que la première église congrégationnelle de Boston. Il était le pasteur. Il n'aimait pas le réveil qui se déroulait et il s'y opposait.

Et donc, parce qu'il était une personne influente, puissante, influente, et qu'il avait une église puissante, il va avoir une influence assez grande sur certaines personnes qui se retourneront contre le réveil. Mais il est très influent à l'heure actuelle. Charles Chauncey a une vie intéressante.

Il était prédicateur dans une congrégation au cours de ce premier Grand Réveil. Et pour vous montrer à quel point il était libéral, il est finalement devenu unitarien avant de mourir. Il a donc en quelque sorte adhéré à ce déisme unitarien.

Et c'est pour cela qu'il s'est prononcé contre le réveil. Il ne voulait pas de toute cette émotivité. Il voulait la sobriété.

Il voulait que tout soit testé par la raison. Il a l'air d'une personne éclairée, n'est-ce pas ? Eh bien, il l'était. Donc, la sobriété, la raison et la rationalité en ce qui concerne la vie religieuse sont ce que nous voulons.

Et le renouveau a quelque chose de complètement différent. Donc, Charles Chauncey, c'était une réaction très importante. La troisième réaction a été l'opposition de certaines universités.

Certains présidents d'université, professeurs et étudiants s'opposaient à cette relance. Je vais donc en citer deux à titre d'illustration. Tout d'abord, l'université Yale.

Yale a été fondée par un puritain. Comme Harvard, Yale a été fondée par un puritain. Il est donc ironique qu'aujourd'hui, au milieu du XVIIIe siècle, Yale soit très bienveillante, presque antireligieuse.

Les professeurs, les étudiants et les gens de Yale n'aiment pas ce qui se passe ici. Bon, pour faire court, c'est ironique. Ce n'est pas seulement ironique parce que Yale a été fondée par des puritains pour enseigner la Bible et pour apprendre aux prédicateurs comment prêcher et ainsi de suite dans les congrégations.

Mais c'est ironique parce qu'en 1800, nous sommes en 1734, nous sommes au milieu du 18e siècle. En 1800, le deuxième grand réveil a commencé à Yale. Donc, ici, au milieu du 18e siècle, on a cette tendance anti-revivaliste.

Mais 50 ans plus tard, le deuxième grand réveil a commencé, ce qui est à mon avis très ironique et constitue une conclusion merveilleuse à l'opposition de Yale à ce réveil. La deuxième opposition était Harvard. Le deuxième exemple d'opposition était Harvard.

L'histoire de Harvard est intéressante car elle a été fondée par John Harvard, un puritain puritain, en 1636. Il a fait don de sa bibliothèque de 400 livres pour créer cette université. Harvard a été fondée, bien sûr, pour former des prédicateurs, essentiellement.

Et aujourd'hui, 150 ans plus tard, ou presque 120 ans plus tard, Harvard est devenue pratiquement unitaire. Elle est déiste, elle est unitaire. Elle n'a pas tenu à son premier amour et est devenue assez critique à l'égard du premier grand réveil.

Voici un exemple de cela, et je ne sais pas exactement quand cela s'est produit. Je dois faire des recherches plus approfondies à ce sujet. Mais je suis toujours fasciné par la devise de Harvard. Quelle est la devise de Harvard ? On la voit partout.

Vous le voyez sur les T-shirts. Quelle est la devise de Harvard ? Une devise plutôt intéressante. Veritas.

Veritas. Quand vous voyez les emblèmes de Harvard, vous voyez Veritas, qui signifie vérité. C'est la devise de l'Université de Harvard.

Mais il est intéressant de noter que la devise originale, fondée en 1636 par John Harvard, était Veritas in Christo et Ecclesia, la Vérité en Christ et dans l'Église. Il est donc intéressant de noter que 100 ans plus tard, environ, ils ont abandonné la devise en Christ et dans l'Église.

Je ne connais pas la date exacte à laquelle ils ont fait cela, donc je dois vérifier cela. Mais il est intéressant que Harvard ait abandonné cette deuxième partie de la devise, en Christ et dans l'Église. Laissez tomber ça.

C'est tout simplement la vérité. C'est donc assez intéressant. Mais de toute façon, Harvard, les professeurs, les enseignants et les étudiants se sont prononcés contre cette renaissance.

Trop d'émotivité. Tout devrait être mesuré par la raison. Et ce qui se passe est quelque peu déraisonnable.

Il y a donc eu trois réactions au Grand Réveil et trois façons dont le Grand Réveil aurait pu céder. Mais ce ne fut pas le cas. Nous allons donc parler des conséquences durables du Grand Réveil, du Premier Grand Réveil, théologiques et sociales.

Mais avant de le faire, y a-t-il des questions sur ces réactions au Premier Grand Réveil ? Quelque chose à ce sujet ? Devons-nous continuer ici ? D'accord, que Dieu vous bénisse, nous allons continuer ici. Résultats du Premier Grand Réveil. Je les ai divisés en deux sections : théologique et sociale.

Mais cela étant dit, où se termine l'une et où commence l'autre ? Je ne peux pas dire que je le sache. Je vais simplement examiner ces deux sections, et vous verrez qu'il y a parfois des chevauchements entre elles. Alors, parlons d'abord de l'aspect théologique.

Les résultats théologiques du Premier Grand Réveil. D'abord, la première chose dont nous avons déjà parlé est que le calvinisme a certainement connu une résurgence lors du Premier Grand Réveil.

Introduite ici par les puritains, elle s'est estompée, et on assiste alors à une résurgence de la théologie calviniste. Les quatre personnes que nous avons mentionnées, Frelinghuysen, Tenet, Whitefield et John F. Edwards, étaient tous calvinistes. Il y a donc une véritable résurgence du calvinisme, qui reprend le devant de la scène.

Cela ne va pas durer, car le pendule va à nouveau osciller, mais à présent, théologiquement, cela devient très, très important. L'un des messages centraux de tous ces gens était le message de l'élection. Dieu élit certains pécheurs pour être sauvés.

Dieu a prédestiné certains pécheurs à être sauvés. Vous voyez donc cela, et vous avez donc cette résurgence du calvinisme. Une deuxième chose que l'on voit est ce que j'appelle un renouveau de la piété expérientielle.

Et par piété expérimentale, j'entends que l'on accorde une grande priorité à l'amour de Dieu et à l'amour de son prochain. Pas seulement à la connaissance de Dieu et de toutes les doctrines sur Dieu. C'est très bien de faire cela, mais la piété expérimentale est un véritable amour, un véritable engagement envers Dieu, et un véritable amour et un véritable engagement envers son prochain également.

C'est un peu comme Matthieu 22 : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ta pensée, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il y a donc eu un renouveau de cette piété expérientielle. C'est contre cette piété expérientielle que des gens comme Charles Chauncey ont prêché, mais elle a néanmoins pris racine et s'est avérée très importante pour beaucoup de gens.

Troisièmement, le troisième résultat de tout cela a été un test majeur pour la vie religieuse : la conversion personnelle. Y a-t-il eu un moment dans votre vie où y a-t-il un moment maintenant dans votre vie où vous avez dit oui au Christ ? L'accent est mis sur la conversion personnelle. Cela devient donc une sorte de véritable test majeur ici.

donc pas un credo théologique. Pouvez-vous réciter le credo ? Ce n'est pas l'église à laquelle vous appartenez qui compte, ni la fréquence à laquelle vous allez à l'église qui compte.

Ce n'est pas vivre une vie moralement correcte. Toutes ces choses sont importantes, mais le test majeur à présent est la conversion personnelle. Et donc le réveil a vraiment mis l'accent sur cette conversion personnelle.

Et quatrièmement, remarquez que j'ai placé cela sous la rubrique théologique, mais vous pourriez aussi le mettre sous la rubrique sociale. Cependant, le premier grand réveil a suscité un intérêt pour l'enseignement supérieur. Or, ces exemples d'enseignement supérieur sont principalement une préparation au ministère.

C'est pour cela qu'ils ont été fondés. Mais Princeton, nous avons déjà mentionné la fondation de Princeton, Gilbert Tennant, le Logg College de Princeton. Mais Princeton a été fondé pour former des ministres presbytériens.

Donc, le Rhode Island College, vous savez probablement qu'il existe aujourd'hui un Rhode Island College, mais ce n'est pas le même parce que celui qui a été fondé par les baptistes s'appelait d'abord Rhode Island College en 1764, je crois qu'il a été fondé à Warren, Rhode Island, si je me souviens bien, mais il est devenu Brown University, en 1764. Le Queens College est intéressant ; le nom d'origine est maintenant Rutgers University. Je m'intéresse à Rutgers parce que j'ai quelques nièces qui ont fréquenté Rutgers et quelques neveux.

J'ai un neveu ou un petit-neveu qui est actuellement à Rutgers. Mais cette université a été fondée par l'Église réformée néerlandaise pour enseigner aux pasteurs réformés néerlandais. Et puis, je donne ce 1769 au Dartmouth College.

Il y avait une école missionnaire pour les Amérindiens et les Indiens, et avant cela, elle s'est transformée en Dartmouth. Mais je pense que Dartmouth donne généralement cela comme la fondation de son institution en tant qu'institution congrégationnelle, qui formait des prédicateurs congrégationnels. Donc, la question est, ici, nous avons, est-ce que c'est théologique ou social ? Eh bien, c'est évidemment les deux si vous fondez, si vous démarrez des institutions sociales comme celle-ci.

Mais c'est aussi une question de théologie, car cette institution a pour but de former des prédicateurs de toutes les confessions chrétiennes à faire connaître le message de l'Évangile. Je dirais que, connaissant ces lieux aujourd'hui, beaucoup de gens sur ces campus ne s'en rendent probablement pas compte ou l'ont probablement oublié. Les presbytériens, certainement les baptistes, les congrégationalistes réformés hollandais.

Je suis juste curieux : est-ce que l'un d'entre vous est déjà allé à Princeton ? Est-ce que l'un d'entre vous a vu Princeton ? Et Brown à Providence ? Nous devons faire une excursion. Et Rutgers ? Non, pas de gens de Rutgers. Et Dartmouth ? Pas trop loin de chez nous.

Bon, un pour Dartmouth. Très bien. Eh bien, ce sont de très belles institutions, des endroits très intéressants.

Mais rappelez-vous la raison pour laquelle ils ont été fondés, et c'est très important en termes de contributions théologiques. Bon, y a-t-il des questions sur ces résultats théologiques du premier réveil ? Très, très important, aucun doute là-dessus. Bon, passons au social.

Nous avons dit que le social et le théologique se chevauchent parfois. Mais il ne fait aucun doute que les contributions sociales du premier grand réveil à la société ont été énormes. Et nous verrons à quel point elles ont été importantes.

J'ai une dernière citation que je vais vous donner ici, pour que vous puissiez voir à quel point elles étaient remarquables. D'abord, il y a certainement l'élévation de l'homme ordinaire avec le premier grand réveil. Et il y a l'élévation de l'homme ordinaire parce que la chose la plus essentielle dans votre vie est une expérience religieuse, une expérience avec le Christ.

Cela est accessible à tous. Il n'y a donc pas de hiérarchie dans la façon dont Dieu travaille. Dieu travaille avec tout le monde.

Et donc, l'homme de la rue, je ne doute pas qu'on ait utilisé ce terme à l'époque, mais l'homme de la rue ou la femme de la rue, ces gens-là savaient qu'ils étaient tout aussi importants que les membres du clergé et les personnes occupant des fonctions politiques, etc. Il y a donc certainement une élévation du citoyen ordinaire. Or, socialement, cela va être très important sur le sol américain.

Avec la démocratisation de la vie publique américaine, le citoyen ordinaire va avoir un pouvoir réel, cela ne fait aucun doute. Ce sera donc un élément crucial. Deuxièmement, avec le premier grand réveil, l'accent sera mis sur l'activité des laïcs, pas seulement sur celle des prédicateurs ordonnés, pas seulement sur celle des ministres ordonnés.

Je vais y retourner et le refaire. Pourquoi l'ai-je fait ? J'adore ça. Je me demande pourquoi j'ai fait ça.

C'est pas cool ? Pourquoi j'ai fait ça ? Je ne sais pas, mais j'aime bien ce que je vois ici. Donc, de toute façon, garde ton attention. C'est la chose la plus importante.

D'accord, donc l'activité laïque est mise en avant, ce qui signifie quoi ? Ce qui signifie de nouveaux rôles de leadership. Donc jusqu'à cette époque, qui était le leader de la communauté ? Le leader de la communauté était essentiellement le ministre ou le prêtre. Il n'y avait pas beaucoup de catholiques romains en Amérique à l'époque, mais le ministre était le leader de la communauté.

Les laïcs peuvent désormais assumer des rôles de direction, mais ils peuvent assumer des rôles de direction non seulement dans l'Église, mais aussi en dehors de l'Église, dans la société en général. Cela va avoir un impact sur la vie publique américaine, mais tout a commencé dans l'Église. C'est ce qui est important avec le grand réveil.

Le troisième point est l'indépendance personnelle dans la vie religieuse. Donc, vous savez, c'est Jésus et moi. Je suis venu au Christ.

J'ai pris cette décision pour le Christ. Cette indépendance personnelle dans la vie religieuse a conduit à une indépendance dans la vie politique. Ainsi, de la même manière que j'ai pris une décision personnelle dans ma vie religieuse, je vais maintenant être appelé à prendre une décision personnelle dans ma vie politique ou dans ma vie sociale au sein de la société en général.

Donc, cela va être très important. Vous savez, je veux dire, évidemment, nous nous dirigeons vers la Révolution américaine ici. Donc c'est le numéro trois.

Le quatrième point, c'est que ce grand réveil va entraîner une séparation de l'Église et de l'État. Rappelez-vous, nous avons déjà parlé de la séparation de l'Église et de

l'État, et la raison de cette séparation est que l'État ne vienne pas empiéter sur l'Église et ne lui donne pas le dessus. Il est ironique que les discussions sur la séparation de l'Église et de l'État aujourd'hui aient exactement le contraire.

Les gens ont peur que la religion influence la vie publique. Ce n'est pas la raison pour laquelle les gens ont décidé de séparer l'Église et l'État. Ils veulent se sentir libres et indépendants en tant que confessions, en tant qu'Églises chrétiennes, de toute forme de contrôle de l'État.

Il y a donc une séparation certaine entre l'Église et l'État. C'est donc un autre type de phénomène social. Le cinquième point est un nouvel élan humanitaire, car que dit l'Évangile, comme le prêchent tous ces gens ? Aimez Dieu, aimez votre prochain.

Un nouvel élan humanitaire, une prise en charge des pauvres, des veuves, des orphelins. À qui revient cette tâche ? C'est à l'Église de le faire. C'est là que l'on apprend à le faire, en écoutant le prédicateur prêcher, puis par des moyens très pratiques.

George Whitfield en est un bon exemple. Il a aidé à trouver un orphelinat en Géorgie, et il a contribué à le trouver. Cela fait partie de l'Évangile : aimer Dieu et aimer son prochain. Aujourd'hui, cet élan humanitaire se retrouve dans la vie publique américaine.

Il y a un élan humanitaire qui imprègne la vie publique américaine, même chez des gens qui ne sont pas particulièrement religieux, mais cet élan humanitaire existe toujours. Si vous avancez rapidement, nous le voyons aujourd'hui. Le public américain, le peuple américain est le peuple le plus généreux au monde en termes d'œuvres caritatives humanitaires.

Avez-vous lu l'histoire par hasard ? Cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit. Avez-vous lu l'histoire de l'homme sans-abri qui a trouvé de l'argent dans les rues de Boston ? C'était une somme assez importante, comme des chèques de voyage. Il a retrouvé sa famille et l'a rendue, comme un acte chrétien, je pense, dans sa propre vie.

Il était sans abri. Il n'avait rien, mais il a rendu tout l'argent qu'il avait trouvé. Quelqu'un l'a vu.

Quelqu'un a lu ou vu cela à la télévision et a décidé de lever des fonds pour cet homme parce qu'il avait fait une action humanitaire formidable. Au dernier décompte, ils ont récolté 200 000 dollars pour lui auprès du public américain. Le public américain est un peuple merveilleux qui donne avec son cœur.

Cela a commencé dans l'église, mais cela s'est étendu à la vie publique américaine, et les gens sont très généreux. Certains le sont pour des raisons religieuses, bien sûr, mais beaucoup de gens le sont. Ce ne sont pas des personnes religieuses, mais cela fait partie de la vie publique américaine.

Donc, l'impulsion humanitaire. De nouvelles formes de rassemblement sont le résultat du premier grand réveil. De nouvelles formes de rassemblement.

Ces nouvelles formes de rassemblement étaient différentes. Elles avaient des aspects différents, mais elles permettaient aux gens de se rassembler dans des lieux publics. Ce n'est plus le cas. Ils ne se sont pas rassemblés dans des lieux publics, mais avec le premier grand réveil, ils ont appris à le faire, surtout avec George Whitefield. Où prêchait-il ? Il prêchait sur le Boston Common, dans les parcs et sur les places publiques.

Ainsi, on a eu cette nouvelle idée de se réunir en public, non pas pour des raisons religieuses, pour entendre prêcher l'Évangile, mais pour une nouvelle forme de rassemblement. Cette nouvelle forme de rassemblement était également strictement volontaire. Personne n'était obligé de venir.

Personne ne vous obligeait à aller à l'église, ou à aller écouter George Whitefield prêcher, ou à aller voter dans le Massachusetts si vous n'alliez pas écouter George Whitefield prêcher. Personne ne dit ça. Donc, c'est une sorte d'assemblée volontaire.

Et puis, ce qui s'est passé avec ces nouvelles formes d'assemblées, c'est que, oh, je voulais aussi mentionner, avec cette nouvelle forme d'assemblée, il y a une nouvelle autorité, parce que le dirigeant dans cette nouvelle forme d'assemblée a une autorité qui ne lui a pas été donnée par l'État. Elle ne lui a pas été transmise par l'État comme un roi, un magistrat, un prince ou autre. Cette nouvelle autorité dans cette nouvelle forme d'assemblée était une reconnaissance du fait que cette personne vient de Dieu et qu'elle prêche la Parole de Dieu.

Il s'agit donc de reconnaître que l'autorité n'est pas transmise, mais qu'elle vient d'une autre source, d'une source divine. Ainsi, avec cette nouvelle forme d'assemblée, les gens se rassemblent, sans être contraints de se rassembler, sans être forcés de se rassembler, en écoutant ce leadership, ce merveilleux type de leadership charismatique, qu'est-ce que cela fait ? Ces nouvelles formes d'assemblée qui ont commencé dans le domaine religieux, se transfèrent dans quoi ? Dans la sphère politique. Et les gens commencent à se rendre compte que nous pouvons aussi faire cela sur le plan politique.

Nous pouvons nous réunir en public volontairement. Personne ne nous y oblige. Nous pouvons nous réunir en public.

Nous pouvons nous réunir volontairement. Nous pouvons entendre les dirigeants, non seulement entendre qu'ils sont des dirigeants, mais nous pouvons aussi les entendre. Nous voyons une autorité en ces dirigeants.

Ils n'occupent peut-être pas de fonction publique, mais ils ont une autorité dans ce qu'ils disent, etc. Et cela peut facilement se transférer politiquement et socialement, ce qui s'est produit. Les nouvelles formes d'assemblée sont donc vraiment incroyables.

La question suivante est la souveraineté du peuple. J'aurais dû dire qu'elle était essentielle à la fonction publique. La souveraineté du peuple, qui a été libérée, en un sens, l'indépendance du peuple, a été libérée dans tout ce Premier Grand Réveil.

Mais la souveraineté du peuple est essentielle ; j'aurais dû dire qu'elle est essentielle à l'égard de la fonction publique. Ainsi, les citoyens ont désormais le sentiment que, dans ces nouvelles formes d'assemblée, ils sont tout à fait libres de critiquer la fonction publique. Ils se sentent libres de critiquer l'Angleterre et le roi dans notre cas.

Donc, ils se sentent assez libres. Or, ce qui leur donne cette liberté, c'est le simple poids du nombre dans ce genre d'assemblée publique. Donc, le simple poids du nombre leur donne cette liberté de faire cela.

Et Boston, vous marchez dans les rues de Boston, vous marchez sur le Freedom Trail, et vous voyez un peu de cela. Maintenant, quel est le résultat de tout cela ? Voici donc la citation que j'aimerais que vous ayez, mais j'essaierai de me rappeler de mettre ces PowerPoints sur Blackboard, au fait, donc si vous n'avez pas tout noté, ce n'est pas grave. Mais j'adore cette citation.

Considéré comme un événement social, le Grand Réveil ne signifie rien de moins que la première étape de la Révolution américaine. Considéré comme un événement social, le Grand Réveil ne signifie rien de moins que la première étape de la Révolution américaine. Alors, vous devez vous demander, la Révolution américaine aurait-elle eu lieu s'il n'y avait pas eu de Premier Grand Réveil ? Je pense que la réponse à cette question est probablement non.

Je pense que le Premier Grand Réveil et tout ce dont nous avons parlé en termes de développement théologique et social du Premier Grand Réveil, je pense que la réponse est non, car je pense que ce qui s'est passé lors du Premier Grand Réveil, en particulier sur le plan social, a jeté les bases, les fondations d'une révolution politique. Ensuite, les gens ont repris cela et se sont lancés dans la révolution politique. Il est donc très intéressant de constater qu'il existe un lien entre la vie religieuse en Amérique et la révolution qui a suivi la Révolution américaine.

Bon, d'accord. Oui, Hope. Le Grand Réveil a-t-il touché toutes les régions des États-Unis ? Oui, le Grand Réveil a touché toutes les régions des États-Unis.

Il y avait quelques endroits qui étaient encore en quelque sorte colonisés, dans le Tennessee et le Kentucky, mais cela s'étendait du Maine à la Géorgie, toutes les colonies du centre. Tout le monde a été touché par le Grand Réveil, le Premier Grand Réveil. Et puis, ce n'était pas un réveil de la frontière.

C'était un réveil urbain. C'est dans des villes comme Boston, Philadelphie et New York que ce phénomène a pris vie. Donc oui, c'est assez puissant.

Bon, autre chose à propos du Premier Grand Réveil. Que voulons-nous savoir à propos du Premier Grand Réveil ? Toutes ces personnes merveilleuses et tous ces événements merveilleux qui se sont produits lors du Premier Grand Réveil, quelque chose ici ? Dois-je vous accorder cinq secondes ? Je devrais. Voici une pause de cinq secondes pour le Premier Grand Réveil.

Je veux dire, avant le renouveau wesleyen. Je devrais plutôt dire. Faisons une petite pause ici.

Vous pouvez le faire vendredi, lundi et mercredi. Vous serez alors à mi-chemin du cours, à mi-chemin du semestre. Ouah, d'accord.

Étire-toi, repose-toi. Ruth est la seule à avoir un cours avant celui-ci, n'est-ce pas ? Aucun d'entre vous n'a de cours avant celui-ci, sauf Ruth. Donc, il faut sortir du lit et aller dans ce cours.

Très bien, d'accord. Très bien, nous allons continuer notre voyage ici. Et il se passe autre chose.

Et cela se passe en Angleterre, et cela s'appelle le renouveau wesleyen. Ok, donc je suis sur D, l'Angleterre et le renouveau wesleyen. Donc cela se passe en même temps que le piétisme.

Vous savez, cela se passe en Allemagne avec le Premier Grand Réveil, et cela se passe en Amérique. Et maintenant, en Angleterre, vous avez le Réveil Wesleyen. Bon, je dois faire attention ici parce que si vous entrez dans mon bureau, la première chose que vous voyez est un buste de John Wesley.

Alors, viens me rendre visite un jour. Je te montrerai un buste de John Wesley. Je te montrerai aussi quelques photos de John Wesley dans mon bureau .

Donc, je dois faire attention ici. Je pourrais y passer beaucoup de temps, probablement un semestre entier. Je vais donc essayer de ne pas le faire.

Je vais essayer de mettre tout cela en perspective et de trouver un juste équilibre. Mais ce renouveau wesleyen est très important et il est assez facile de l'ignorer. Mais pour ce cours, nous allons de la Réforme à nos jours.

On ne peut pas ignorer le renouveau wesleyen. Nous allons donc faire une introduction, puis nous allons donner un aperçu biographique de John Wesley et vous présenter quelques éléments de théologie de John Wesley, qui sont à la fois similaires et différents. Similaires et différents de la théologie du Premier Grand Réveil.

Donc, c'est une sorte d'équilibre avec ce que nous voyons dans le Premier Grand Réveil. Alors, d'accord. D'abord, introduction.

Pour présenter John Wesley, je vais laisser tomber cette image, je dois en venir à un homme du nom de Jacob Arminius. Il s'agit de Jacob Arminius. D'accord, Jacob Arminius, pour faire court sur Jacob Arminius, Jacob Arminius était un Hollandais. Il était aux Pays-Bas, et Jacob Arminius, par les calvinistes hollandais de son époque, fut invité à défendre le calvinisme.

Il était donc théologien et on lui a demandé de défendre le calvinisme. Et quand on lui a demandé de le faire, Arminius l'a accepté de bon gré, mais quand on lui a demandé de le faire, il a découvert qu'il y avait des points sur lesquels il n'était pas d'accord avec le calvinisme. Il y avait des points sur lesquels il ne pensait pas que Jean Calvin ou ses disciples avaient raison.

Et donc, il a commencé à discuter de ces choses. En fait, il a écrit quelque chose appelé la Remontrance ; j'aurais dû mettre cela en dernier, mais lui et ses disciples ont développé ce qu'ils ont appelé une Remontrance ; ce n'est pas le premier mot, c'est le deuxième mot, REMONTRANCE. Ils ont développé une Remontrance, qui était un argument détaillé contre le calvinisme.

Je ne devrais pas dire que ce n'est pas un argument détaillé contre le calvinisme ; c'est un argument détaillé sur le calvinisme. Parce qu'il y avait certaines choses dans le calvinisme qu'ils aimaient et auxquelles ils s'accrochaient. Ces Hollandais ne sont donc pas du tout anti-calvinistes.

Bon, ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont formé un groupe, et le groupe s'appelait la Remontrance, le premier mot, REMONSTRANTS, la Remontrance. Donc, la Remontrance a formé la Remontrance. Bon, ça vous convient ? Et la Remontrance était une dispute sur le calvinisme.

Alors laissez-moi vous donner quelques exemples, parce que si vous ne comprenez pas ces exemples, vous ne comprendrez pas tout ce que nous disons. Laissez-moi

vous donner quelques exemples. Par exemple, et nous allons nous en tenir à Arminius ici, mais un exemple est qu'Arminius était en désaccord avec la doctrine de la double élection de Calvin.

Alors, il lit Jean Calvin ; il est censé défendre Calvin, mais il dit : « Je ne peux pas défendre Calvin sur la question de la double élection. Je crois en la prédestination », dit Arminius. « Je crois en la prédestination, mais je relie la prédestination à la prescience de Dieu. » Donc, Dieu connaît d'avance ceux qui seront sauvés, et il connaît d'avance les gens qui seront sauvés.

Alors, utilisez les moyens de la grâce pour entrer dans la famille de Dieu. Il le sait d'avance. Donc, si vous voulez appeler cela de la prédestination, dit Arminius, c'est très bien.

Je suis heureux de le faire, mais je ne crois pas à la doctrine de Calvin. Voilà donc un exemple. Un deuxième exemple est que, alors que Calvin enseignait que le Christ est mort pour les élus, Arminius a dit que non, le Christ est mort pour tout le monde.

Le Christ est mort pour tous. Or, il se trouve que seuls ceux qui acceptent la mort du Christ bénéficieront de sa mort, mais le Christ est mort pour tous. La mort du Christ était pour tous.

Donc, il n'était pas tout à fait d'accord sur ce point et a essayé d'expliquer cela. Une troisième chose qu'Arminius a dit, Arminius a dit, je suis d'accord avec Calvin. Je crois, je suis très content de ce que Calvin a dit, dans le sens où il n'y a rien que nous puissions faire pour nous sauver.

Il n'y a rien de bon en nous qui puisse nous sauver. Souvenez-vous, le Fakir Iqbal de l'Église catholique romaine ne disait pas : « Oui, fais ce que tu peux », comme s'il y avait quelque chose de bon en l'être humain qui lui permettrait de s'approcher de Dieu. Arminius était d'accord avec Calvin.

Il n'y a rien de bon en nous qui nous permette de venir à Dieu. Tout dépend de la grâce de Dieu. Toute cette affaire du salut dépend de la grâce de Dieu.

Il a donc été d'accord avec Calvin. Il a dit : « Je suis d'accord avec Calvin sur ce point, donc c'est une bonne chose. » Une quatrième chose dont il a parlé ici est la croyance de Calvin selon laquelle la grâce de Dieu était irrésistible.

On ne peut pas résister à la grâce de Dieu. Arminius a dit : « Non, je ne crois pas cela parce qu'il y a un résidu de libre arbitre chez les gens. » Les gens peuvent donc résister à la grâce de Dieu.

Ils peuvent rejeter la grâce de Dieu. C'est donc une possibilité. Ce n'est pas une probabilité, croyait Arminius, mais il est possible qu'ils puissent dire non à la grâce de Dieu.

Et puis, cinquièmement, en ce qui concerne la doctrine de la persévérance, Dieu persévère en nous tenant. Vous vous souvenez que nous avons parlé de la persévérance avec Jean Calvin ? La persévérance, pour Calvin, c'est que nous ne nous approchons pas de Dieu et que nous nous y accrochons à peine du bout des doigts. La compréhension de Calvin de la persévérance est que c'est la persévérance de Dieu qui nous tient.

C'est Dieu qui nous tient dans ses bras et qui nous tient. En ce qui concerne la doctrine de la persévérance, Arminius n'en était pas certain, mais il croyait qu'il était possible de perdre le salut une fois qu'on l'avait obtenu. Il y avait donc plusieurs passages où Arminius était en désaccord avec Calvin, où ses disciples, les Remonstrants, ont vraiment développé cette théologie.

Si nous mentionnons cela en guise d'introduction, c'est parce que c'est la théologie dans laquelle John Wesley a été formé. Il a dû comprendre cette théologie. Il a dû comprendre Calvin, bien sûr, parce qu'il l'a lu, mais il a dû comprendre la théologie arminienne, parce que la théologie arminienne faisait partie intégrante de la vie britannique au XVIII^e siècle.

John Wesley était donc très familier avec cela. La question est de savoir si John Wesley était pleinement arminien. Eh bien, je n'en suis pas sûr. Je préfère parler de la théologie de Wesley comme d'une théologie wesleyenne et non d'une théologie wesleyenne arminienne, donc je n'en suis pas sûr.

Mais nous allons parler de la théologie wesleyenne, mais il connaissait certainement Arminius, et il y avait certainement des passages où il était d'accord avec Arminius. Je donne donc cette introduction juste pour que nous sachions par où nous commençons avec tout cela. Alors, avez-vous des questions sur Arminius ? C'est donc un autre nom qu'il faut connaître pour ce cours, car il est un acteur majeur du cours depuis la Réforme jusqu'à nos jours, donc son entrée dans ce domaine est importante.

Ok, des questions à ce sujet ? Ok. Oui, Jesse ? C'est vrai. Il connaissait bien Calvin, il avait lu Calvin, il avait lu les successeurs de Calvin.

Il est aussi un spécialiste de la Bible, il essaie donc de mettre ces choses ensemble. Sa première allégeance est à la Bible, il a donc le sentiment de répondre bibliquement à certaines choses avec lesquelles il n'est pas d'accord, comme la double élection. Et ses partisans qui ont formé ce parti, ce groupe, les Remonstrants, ressentaient la même chose.

Mais Calvin pense aussi qu'il justifie tout par l'Écriture. Autre chose ? Arminius ? Jacob Arminius ? Cette introduction ? D'accord. Commençons par Wesley, puis nous reprendrons vendredi.

D'accord. Vous voyez, deuxièmement, je vais donner une esquisse biographique de John Wesley. Je le fais donc avec environ cinq personnes dans le cours.

Nous l'avons certainement fait un peu avec Jean Calvin, même si vous avez lu ce livre sur Calvin. Donc, je le fais avec John Wesley. Je prends un peu de temps pour parler de sa biographie.

Je dois le regarder de temps en temps parce que c'était une personne intéressante, et si j'ai un buste de John Wesley dans mon bureau, cela doit vouloir dire quelque chose. Je dois donc faire attention ici. Mais je veux quand même donner une petite biographie de Wesley.

Ok. J'ai ses dates ici pour vous. Ce sont ses dates de John Wesley.

Alors, j'aimerais donner quelques points saillants ici. John Wesley, 1703 à 1791. Ok.

Son père était Samuel. Sa mère était Susanna. Susanna Wesley.

Et voilà. Voici les dates de Susanna Wesley. Samuel Wesley était un prêtre anglican.

Il avait deux églises. Je n'ai pas très bien fait ce PowerPoint, mais je sais que vous allez me supporter une minute, n'est-ce pas ? D'accord. Ce sont les deux églises de Samuel Wesley, deux églises anglicanes.

Le plus important était Epworth, qui avait aussi une église voisine appelée Root. Cela se prononce Root, WROOTE. Voici donc son père, un prêtre anglican, avec ces deux paroisses.

John Wesley a finalement suivi les traces de son père et a été ordonné prêtre anglican. Ces lieux sont donc importants. Revenons aux noms ici.

Sa mère, Susanna. Susanna était l'une des grandes femmes de l'histoire religieuse. Je crois que l'une des options que nous avons proposées pour l'article, c'était les femmes dans l'histoire chrétienne ou quelque chose comme ça.

Je dois vérifier cela. Mais Suzanne était sans aucun doute l'une des grandes femmes de l'histoire chrétienne. Elle a eu 19 enfants.

C'est beaucoup. C'est beaucoup d'enfants. Elle a eu 19 enfants.

Dix d'entre elles ont survécu à leur enfance et sont devenues adultes, et nous en mentionnerons quelques-unes. Mais chaque fois que je parle de Susanna qui a eu 19 enfants, elle était l'une des 25 enfants. Sa mère a eu 25 enfants.

Pouvez-vous imaginer cela ? Je veux dire, elle a eu 25 enfants. Susanna était donc l'une des 25 enfants. Elle n'en a donc eu que 19.

Elle n'a pas atteint le record de sa mère, mais c'était assez remarquable. Mais en plus d'avoir donné naissance à 19 enfants, Susanna est connue dans l'histoire religieuse pour être une enseignante biblique et théologique de premier ordre pour ses enfants. Elle était très disciplinée dans l'enseignement de ses enfants et dans l'éducation de ses enfants dans la connaissance biblique et théologique.

C'était bien sûr particulièrement vrai pour John. Susanna est donc très importante dans l'histoire en raison de son influence sur la croissance spirituelle de John, mais aussi sur sa croissance académique. Susanna a donc pu... Elle était une excellente tutrice et très compétente.

J'ai pu lui donner des cours particuliers non seulement en Bible et en théologie, mais aussi en mathématiques, en histoire sociale, en histoire, etc. C'est donc une personne vraiment remarquable. Quand je pense à Susanna, je pense à quelqu'un d'autre que nous avons déjà étudié dans le cadre du cours, et elle s'appelait Ann Hutchinson.

Vous souvenez-vous d'Ann Hutchinson ? Ann Hutchinson était celle qui enseignait la théologie à Boston et qui enseignait et discutait de théologie chez elle. Les puritains l'ont chassée. Elle a fini par se retrouver à Rhode Island. Mais ces femmes étaient assez remarquables et elles avaient de réelles idées théologiques ici.

Bon, c'est ainsi que sa vie a commencé. Il est né dans le presbytère d'Epworth. Au fait, je dois faire attention, je sais, mais je le ferai. Mais le presbytère d'Epworth a brûlé alors que John n'était qu'un petit garçon.

Il se trouvait dans la maison quand elle a brûlé, et son père a pu le sauver. Son père et d'autres hommes sont donc entrés en courant et ont sorti John de là et lui ont sauvé la vie dans le presbytère d'Epworth. Et à partir de ce moment-là, lorsqu'il est devenu adulte, John Wesley s'est décrit comme un tison arraché au feu.

Voilà donc une bonne référence biblique. John est né à Epworth et a failli mourir à Epworth dans le presbytère, mais il a été sauvé. Donc, un de mes amis, cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit non plus, mais je dois surveiller mon temps.

D'accord. Mais un ami et moi allons organiser une visite des sites wesleyens en Angleterre en 2015. L'un des endroits où nous irons est le presbytère d'Epworth, car il a été reconstruit et est désormais un site historique en Angleterre.

Alors, nous allons aller dans ce presbytère d'Epworth. Nous n'allons pas y allumer une allumette. Nous n'allons pas refaire toute la scène de l'incendie, mais nous serons dans ce presbytère d'Epworth.

Alors, j'ai hâte d'y être. Alors, d'accord. Voilà donc sa naissance, voilà son début, et ainsi de suite, 1703.

Bon, d'accord. Maintenant, que se passe-t-il ? Une autre chose en termes de sa biographie est que 1720 est devenue une date très importante dans sa vie. 1720.

Oh, je n'ai pas mis le nom de Samuel Wesley ici non plus. Je vais mettre le nom de Samuel Wesley, son père. 1720 devient une date très importante dans sa vie.

Et remarquez qu'il n'a que 17 ans, donc il n'est pas très vieux. En 1720, John Wesley entra à l'Université d'Oxford. Il y devint donc étudiant, et vous savez, il y a de nombreuses universités là-bas.

Il a fréquenté une université appelée Christ Church. C'est là qu'il a étudié à Oxford, où il a commencé ses études de premier cycle. Pour faire court, John Wesley pensait que Dieu l'avait appelé au ministère.

Il va donc à l'église du Christ. Il est ordonné au ministère chrétien, d'abord comme diacre. John Wesley pense qu'il va passer le reste de sa vie comme prêtre anglican, mais il va enseigner.

Donc, pour faire court, il a eu l'opportunité d'enseigner au Lincoln College, qui est un autre établissement de l'Université d'Oxford. Et une fois qu'il s'est installé, une fois qu'il a commencé à enseigner au Lincoln College, il s'est installé et il s'est dit : c'est là qu'il va passer le reste de sa vie. Je vais enseigner le grec au Lincoln College.

Je suis content. Mais pour faire court, avant de partir, juste pour noter, il n'était pas au Lincoln College très longtemps avant que son père, Samuel, ne tombe malade. John a dû abandonner son enseignement et retourner à Epworth en cours de route.

Il a dû en quelque sorte prendre la relève de son père dans le ministère, car ce dernier était très malade. Cela a donc été une interruption dans sa vie. Cela ne fait aucun doute.

Il n'avait pas l'intention de faire ça, mais il se sentait obligé de le faire pour aider son père. Et il a effectivement quitté l'université pendant quelques années.

Il y a des gens qui sont de retour à l'université et qui étudient aussi à Christ Church. L'un d'eux est son frère, Charles. Comme vous pouvez le voir, Charles Wesley, son frère cadet, a une différence d'âge de quatre ans entre eux.

Son frère cadet, Charles, était entré à Christ Church à Oxford. Il étudiait à Oxford pendant la majeure partie du temps où John était en déplacement à Epworth . Quelque chose de très, très intéressant s'est produit avec Charles Wesley et d'autres à Oxford pendant que John était absent.

Et c'est là que nous reprendrons l'histoire vendredi. Ok. Eh bien, il était en route à Epworth, aidant son père dans ce ministère.

Charles à Oxford, il se passe quelque chose de très intéressant. Nous verrons donc ce qui se passe à notre retour vendredi. Passez donc une bonne journée. Je vous verrai vendredi.

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Voici la séance 13, Le Grand Réveil.